

comme la patate ou la betterave, exigent pendant la belle saison plusieurs façons superficielles assez rapprochées l'une de l'autre pour déranger la végétation des mauvaises plantes et finir par les détruire. Quand la terre est infestée d'un trop grand nombre de plantes vivaces, telles que le chiendent, des chardons et plusieurs espèces de renouées et de liserons, la première culture sarclée, qui doit commencer le nettoyage du sol risque d'être étouffée, ou de ne donner que des produits insignifiants. Le meilleur procédé à employer dans ce cas, c'est de donner à la terre à l'automne un labour profond, et de la façonner en gros billons au moyen de deux traits de charrue versant la terre dans le même sens en allant et en revenant. Dans une terre ainsi façonnée, les racines des mauvaises plantes vivaces se trouvent beaucoup plus exposées aux effets du froid que dans une terre labourée à plat. A la vérité, la gelée exerce peu d'action sur la plupart de ces racines, mais elle en exerce beaucoup sur la terre qui les contient. Les billons soumis à des alternatives de gelées et de dégels, arrivent à la fin de l'hiver à un état de parfait ameublissement. A cette époque les billons sont refendus par un trait de charrue qui les prend par le milieu ; puis on passe une fois en long, une fois en large, une forte herse à dents de fer qui entraîne et ramène à la surface toutes les mauvaises racines détachées du sol complètement ameubli.

Les cultivateurs qui n'ont pas encore en ce moment songé à mettre en usage ce moyen si simple d'extirper le plus gros des plantes vivaces des champs les plus infectés peuvent encore mettre ces terres en gros billons, au mois de mai. Quand ils refendront ces billons dans un mois pour semer des avoines ou planter des patates, ils seront étonnés eux-mêmes de la facilité qu'ils trouveront à ramener à la surface du sol, par le hersage, la racine de chiendent, de chardons, de liserons, de renouées et autres plantes vivaces pernicieuses.

Ces labours ne sont pas moins utiles pour la destruction des plantes annuelles ; ils ramènent près de la surface leurs graines enfouies à une certaine profondeur par les labours d'automne. Ces graines lèvent dès les premiers beaux jours du printemps, il est facile alors de détruire les plantes annuelles sans leur laisser le temps de se multiplier par leurs semences.

Quand la terre est principalement salie par la mauvaise herbe annuelle, il vaut mieux, pour la nettoyer à fond la consacrer à une culture sarclée fèves en ligne, patates ou betteraves, que d'y semer une céréale de printemps, sous laquelle la mauvaise herbe annuelle se multiplierait à l'aise, tandis que, par une culture sarclée suffisamment

soignée, en une seule saison on peut s'en rendre maître. On en reverra toujours un peu les années suivantes, mais la terre sera ramenée à un état comparatif de propreté qu'elle ne peut atteindre quand elle porte plusieurs récoltes de céréales à la suite les unes des autres.—(Annales du G. D. de Luxembourg.)

RECETTES UTILES

Haleine fétide.

Bien des personnes se plaignent d'avoir l'haleine fétide, sans qu'on puisse souvent en accuser de mauvaise dents ou le manque de propreté de la bouche ; les gencives et la muqueuse buccale sont parfaitement saines. La mauvaise odeur peut alors provenir des poumons ou de l'estomac, mais neuf fois sur dix elle a son origine dans l'estomac. Voici, dans ces cas, un remède simple, prompt et certain.

Prendre, trois heures après le repas, une cuillerée à café de la solution suivante :

Chlorate de potasse ... 3½ drames
Eau sucrée..... 3½ onces

Se rincer en même temps la bouche avec cette solution.

Moyen pour obtenir trois récoltes de même plant de patates.—Lorsque les patates sont arrivées à leur maturité, on déchausse la plante pour retirer les tubercules, sans arracher la tige ; puis on couche cette tige, et on la recouvre par la terre provenant du déchaussement de la seconde plante, et ainsi de suite.

Un mois après, on fait le même travail, en reprenant la plante par où on a fini. La seconde récolte donne des patates plus grosses.

La troisième est moins abondante, et les tubercules sont de grosseur moyenne.

En examinant la tige des patates, on voit que chaque œil présente un germe ou un petit tubercule formé. Or en recouvrant la tige sans l'arracher, les germes se développent dans la terre ameublie par le travail d'extraction.

Comment laver les peintures qui n'ont pas été vernies.—Trempez une flanelle dans l'eau chaude et tordez-la jusqu'à ce que l'eau en soit presque toute sortie. Puis saupoudrez sur la flanelle un peu de blanc d'Espagne en poudre et frottez légèrement la peinture ; la peinture, la graisse, la fumée ou autres saletés seront instantanément enlevées. Lavez ensuite à l'eau chaude et asséchez avec une étoffe douce. Ce procédé n'endommagera pas la plus délicate couleur, et conservera la peinture beaucoup plus longtemps que l'ancien procédé se servant de savon.

Pour enlever la graisse des planchers, tables, etc.—Grattez la tache avec un canif, puis déposez-y de la glaise préalablement humectée avec de l'eau chaude, laissez-la toute la nuit ; renouvelez l'opération si c'est nécessaire. Bientôt la graisse sera toute absorbée.

Imperméabilité des tissus.— Il serait vraiment à désirer, que les gens qui travaillent à l'injure du temps et dans des endroits humides, tels que les cultivateurs et les carriers, soient couverts de vêtements imperméables. En effet dans leurs pénibles travaux, lorsqu'ils transpirent, ils peuvent être saisis par le froid glacial, qui produit de nombreuses infirmités, telles que fluxions de poitrine, goutte, rhumatismes, etc.

Voici, en peu de mots, comment on rend les tissus imperméables. On prend 1 lb de gélatine (colle forte) et 1 lb de savon de suif. On les fait dissoudre dans 17 pintes d'eau bouillante, et l'on ajoute aussitôt, par petites parties, 1½ livre d'alun. On prolonge ensuite l'ébullition pendant un quart d'heure : on attend que le liquide laiteux ainsi obtenu soit retombé à 50 degrés centigrades, et l'on y plonge alors le tissu, qu'on laisse bien se pénétrer du liquide. On le retire, on le fait égoutter et on le suspend, sans le tendre, pour le faire sécher complètement ; on le lave avec soins ; on le sèche de nouveau, et on le passe à la calandre.

Marché de St. Hyacinthe.

Farine de blé par 100 lbs, \$3.50 à 3.60; Grains, Blé par minot 1.60 à 1.80; Pois do 80c; Orge 50c; Sarrasin do 50 à 60c; Blé d'Inde do 80c; Lin do 1.20; Mil do 2.50; Avoine 32 lbs 32c; Viande, Bœuf No. 1, par 100 lbs, 8.00 à 9.00; do no. 2, 7.00 à 8.00; do no. 3, 6.00; do la lb 9 à 10c; Veau do 8c; Mouton do 8c; Agneau quartier 60c; Lard frais, 100 lbs 7.00 à 8.00; do la lb 10c; do salé 100 lbs, 9.00 à 10.00; do la lb 10 à 12c. Volailles, Dindes par couple 2.00; Poules do 80c; Pigeons do 18c. Poisson, Anguille fraîche couple 25 à 30c; Doré paquet 40c. Légumes, Patates minot, 50 à 60c; Oignons do 1.00; Choux pomme 12 à 15c; Céleri pied 15 à 18c. Beurre frais la lb 18c; do salé do 15c. Œufs la doz. 18c; Sucre d'érable nouveau la lb 15c; Miel do 10c; Saïndoux do 18c; Suif do 15c; Laine do 4 c. Bois, Erable par corde 5.00; Merisier do 5.00; Hêtre 4.00; Bois franc m 16 3.50; Do moux 3.00; Epineux rouge 3.50. Peau de bœuf la lb 6c; Veau do 9 à 10c; Mouton pièce 50c. Foinrage, mil 12.00; Tréfle 10.00; Paille d'avoine 3.00; Do de blé 3.00.

A VENDRE

BLE DE SEMENCE.

Le soussigné offre en vente pour les semences prochaines, 600 minots de blé, connu sous le nom de blé "fife" dont la production a été si grande dans le pays.

Ce blé a été récolté par le soussigné lui-même, qui en a récolté 40 minots par arpent. C'est un grain bien nourri d'épis, il est précoce et arrive promptement à une maturité qui le met à l'abri des attaques si funestes de la mouche.

On peut en voir un échantillon à "La Minerve,"

J. B. G. DORION.

Montréal 19, Avril 1872.—40